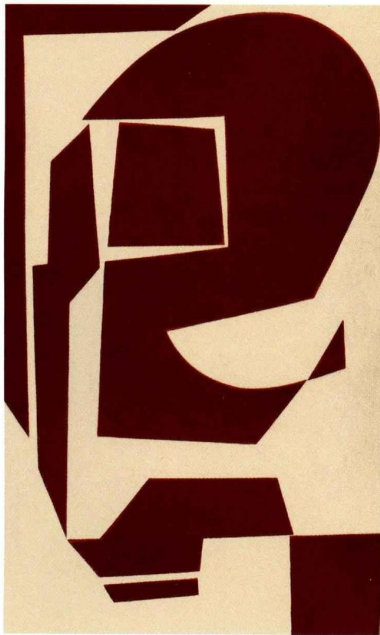




SPÉCIAL FAB PARIS

↓ Victor Vasarely,
Dallas, 1949, huile sur
panneau, 128 x 81 cm
©GALERIE DE LA
PRÉSIDENTE, PARIS.



→ Henri Martin,
Gabrielle en bleu,
huile sur toile,
60 x 81 cm
©GALERIE ALEXIS
PENTCHEFF,
MARSEILLE.



Un art moderne de haut vol

FAB Paris donne une place conséquente à l'art moderne, dans toute sa diversité. Comme dans les grandes années de la Biennale, chaque marchand dénicher et réserve ses pièces importantes pour le salon, afin d'en garder la primeur. Et les surprises y sont nombreuses. À la galerie Applicat-Prazan, une œuvre historique et inédite d'Estève, *Couple à l'ovale*, 1930, dévoile un pan méconnu de son travail, avec sa composition puriste, non abstraite, en deux tons. « C'est une pièce maîtresse, exécutée avec une très grande économie de moyens », souligne Franck Prazan, qui la verrait bien rejoindre une institution. Sur son stand consacré à sa spécialité, la Seconde École de Paris, se côtoieront Poliakoff, Soulages, Fautrier... D'autres facettes et tentatives sont illustrées, avec des toiles d'Aristide Maillol (Françoise Livinec), Charles Lacoste (Ary Jan), Kupka (AB), José Maria Sert (Perrin), René Magritte (La Béraudière), Victor Vasarely (La Présidente), Rebeyrolle (Antoine Laurentin) et, côté sculpture, un bronze de Rembrandt Bugatti (Xavier

↓ Rembrandt Bugatti,
Jaguar accroupi,
v. 1908, bronze,
14 x 21,5 cm
©GALERIE XAVIER
EECKHOUT, PARIS.



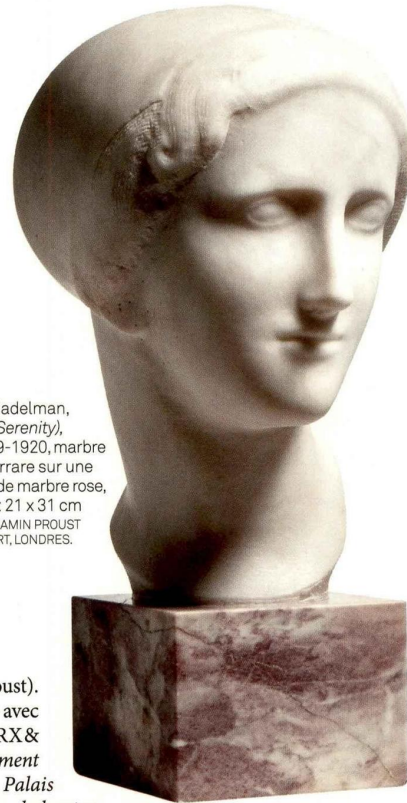
↑ Tamara Kostianovsky,
Carnal Geography I
(South America), 2023,
tissus d'ameublement
mis au rebut et autres
textiles, 165 x 102 cm
©GALERIE RX, PARIS.



↓ Charles Lacoste,
Fumée, 1903, huile sur
carton, 68 x 92 cm
©GALERIE ARY JAN, PARIS.



→ Elie Nadelman,
Tête (Serenity),
v.1919-1920, marbre
de Carrare sur une
base de marbre rose,
52,5 x 21 x 31 cm
©BENJAMIN PROUST
FINE ART, LONDRES.

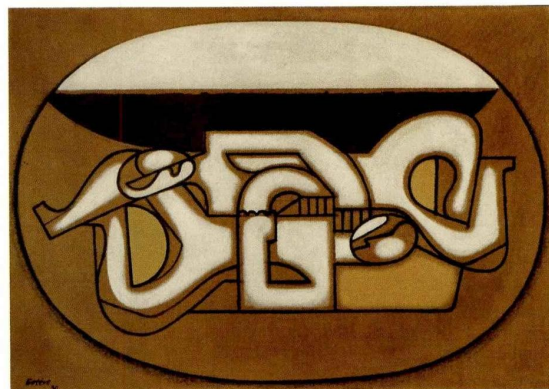


↓ Serge Poliakov,
Composition abstraite,
1967, huile sur toile,
162,5 x 130,5 cm
©GALERIE HELENE BAILLY, PARIS.



Eeckhout) ou un marbre d'Elie Nadelman (Proust). L'ouverture sur l'art contemporain se concrétise avec la présence d'Éric Dereumaux de la galerie RX & SLAG, et de Christophe Gaillard. « *C'est un moment très excitant, une nouvelle aventure au Grand Palais Éphémère* », confie Éric Dereumaux, séduit par « *la hauteur et le volume du lieu* », propices aux grands formats. Il y présente une des dernières œuvres d'Hermann Nitsch, ainsi que la bibliothèque cristallisée de Pascal Convert, un temps installée à Chaumont-sur-

Loire: « *Deux très belles pièces iconiques* » qui invitent à « *la spiritualité, la transcendance* ». « *Il y a une clientèle française et européenne, et ce salon a vocation à s'internationaliser* », observe Franck Prazan. « *Car une chose est sûre: un bon salon classique, il n'y en a plus à Paris depuis les grandes heures de la Biennale.* » L'enjeu n'est pas d'atteindre des « *prix stratosphériques* », poursuit Franck Prazan: « *Nous ne sommes pas spéculatifs, notre clientèle nous suit de près, nous l'accompagnons pour constituer une collection* ». Ainsi, l'alchimie de FAB Paris a su intégrer l'art moderne sans dissonance dans l'échiquier de ses spécialités classiques ou plus anciennes, dans l'esprit du cabinet de curiosité où prime le plaisir du regard. **V. DE M.**



↑ Maurice Estève, *Couple à l'ovale*, 1930, huile sur toile, 81 x 116 cm
©APPLICAT-PRAZAN, PARIS.

SPÉCIAL FAB PARIS